

Édition du "RÉVEIL DU NORD" 186, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boul. Haussmann (9<sup>e</sup>)

# L'Égalité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING 8, rue Desurmont, 8

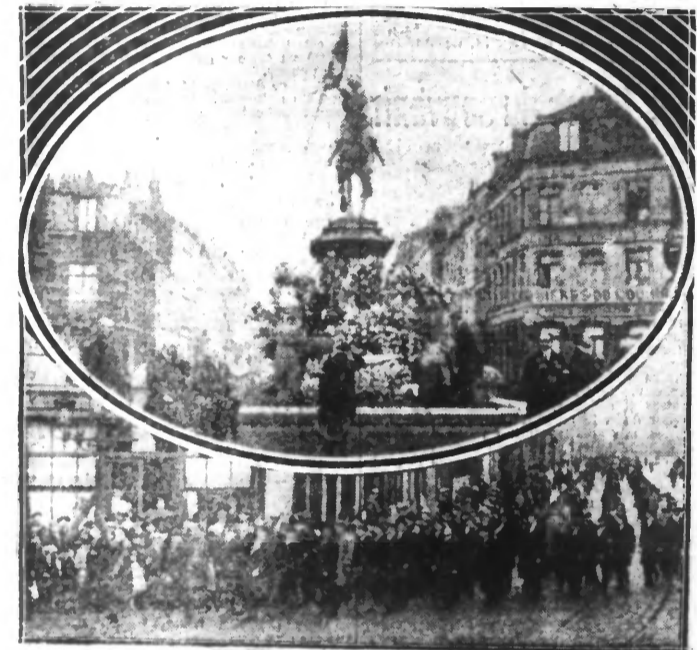
## LA FETE NATIONALE DE JEANNE D'ARC

La journée dédiée à l'héroïne, a été brillamment célébrée hier, dans toute la France

En 1429, une humble et modeste fille du peuple, Jeanne d'Arc, inspire d'abord et secourt la grande misère du bon peuple de France, elle triomphe le petit roi Charles VII, non encore couronné à Chinon, et l'ayant couronné lui-même de la légitimité de sa cause, ayant réuni autour de sa frêle personne une armée vaillante, entreprit la rude besogne de sauver son pays.

En 1430, elle fut prisonnière à Orléans, elle fut décapitée à Rouen, le grand chef anglais, III e duc de Bedford, le roi Charles VII à Reims et sur tout, révéla l'espoir à la Nation, la mit en état de rejeter l'ennemi hors de France.

### Le défilé de plusieurs milliers de personnes à Lille

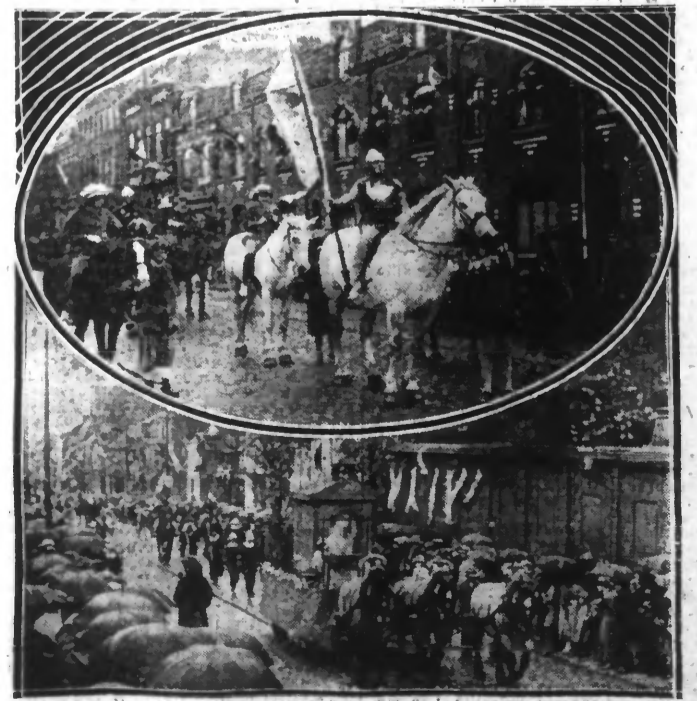


EN HAUT : Le dépôt des gerbes de fleurs au pied de la statue de Jeanne d'Arc. — EN BAS : Le défilé du cortège devant le monument de l'héroïne.

Un Mamy, président, empêché; Thieuliet, vice-président; Cateau, président de la Fédération Nationale Catholique; Cliequenois, membre, etc. Le service d'ordre était assuré par les sous-officiers de MM. Carré, commissaire central de Lille; Falise, commissaire spécial à la Préfecture; Piacentini, officier de paix; Marc, commissaire spécial.

Après le défilé, le cortège se rendit par le boulevard de la Liberté et les rues Nationales, de Paris, la Grand-Place, à l'Église Saint-Maurice où sous la présidence de Mgr Liénart, évêque de Lille, eut lieu une cérémonie religieuse que termina un Te Deum.

### Le cortège historique d'Halluin



EN HAUT : La Jeanne d'Arc guerrière et ses pages. — EN BAS : Un épisode du « cortège historique ».

## DES RÉUNIONS MÉDICALES & PHARMACEUTIQUES FRANCO-BELGES ONT EU LIEU HIER A LILLE

D'intéressantes conférences furent faites et diverses cérémonies se déroulèrent



Les médecins belges et français réunis devant la Faculté de Médecine de Lille. On voit, au centre du premier plan, M. Desoill, doyen de la Faculté, ayant à sa droite, M. Vandouss, médecin militaire et à sa gauche, M. le professeur Surmont.

Dimanche, se sont poursuivies les réunions médicales et pharmaceutiques franco-belges, organisées à Lille. Samedi, de nombreux médecins civils et militaires avaient suivi, à l'hôpital de la Charité, les exposés cliniques présentés par MM. les professeurs F. Combemale et V. Burd; puis le professeur Gaudier avait donné dans l'amphithéâtre des cours, une conférence sur « la chirurgie du sympathique ».

Il y avait eu aussi, à l'Institut de Physique, rue Gauthier-de-Châtillon, à Lille, était organisée l'après-midi, une séance solennelle au cours de laquelle des conférences médicales furent faites. M. le professeur agrégé, Maurice Gérard, fit une conférence sur les contusions du rein et leurs rapports avec la loi sur les accidents du travail.

### Une réception à l'Hôtel de Ville

A midi, une réception des médecins français et belges était organisée à l'Hôtel de Ville de Lille. Cette réception eut lieu dans la salle d'honneur.

### Une séance solennelle à l'Institut de Physique

Le banquet eut lieu à 19 h. 30, au lieu de l'Orphéon, 29, rue de l'Orphéon, à Lille.

## La journée des Arbalétriers flamands

Les membres d'une des plus vieilles sociétés de la région : « La Concorde » de Baillieu, ont donné hier leur concours annuel



Les membres de la très vieille société d'arbalétriers « La Concorde », de Baillieu, réunis avec leurs invités. On voit, assis au premier plan, de gauche à droite : MM. Abel Houcke, secrétaire de la société; M. Léon Verhille, le vétérinaire et le jeune président actuel, M. Gérard Terrier.

La société des arbalétriers « La Concorde » maintient à Baillieu des traditions qui remontent à plusieurs siècles. Sa fondation ne date que de 1887, mais elle succédait à d'autres Ghildes du même genre dont l'origine ancienne ne peut être fixée de façon précise, faute d'archives. On trouve toutefois dans un manuscrit de 1666 que les arbalétriers de Saint-Georges ont été successivement pour roi de leur Ghilde, Jacques Amandat et Pierre de Witte. On sait aussi que déjà à cette époque la société était dirigée par le meilleur gouverneur nommé à vie qui sert d'arbitre en même temps qu'il administre le groupement.

président, M. Léon Verhille, le vétérinaire de la société dont il fait partie depuis plus de soixante ans, et du gouverneur, Mabel Houcke, M. Gérard Terrier a fait accueil hier à midi et demie, au siège, rue de la Gare, aux nombreuses sociétés venues de Calais, Coudekerque-Branche, Petite-Synthe, Eecke, Saint-Venant, Halluin, etc. A 13 heures, toutes les inscriptions étaient, prises et nos arbalétriers s'en sont donnés à cœur joie jusqu'aux lumières.

## LA HUITIÈME COURSE CYCLISTE PARIS-LILLE

Disputée hier par un temps épouvantable, elle a été gagnée par le Belge Bonduel

Si les Français se distinguent dans Paris-Tours et réussissent à battre les Belges, le Paris-Lille fut l'occasion pour les routiers d'Occident de prendre une revanche. En effet, les huit premiers coureurs classés sont des Belges alors que le premier de nos nôtres, le parisien, Basseron, prend seulement la place de neuvième. Il est vrai que pour-naire décharge, nombre de professionnels réputés, tels les maréchaux, Le Drogo, Pétiastor, Leduc, Bidat et bien d'autres n'ont pas pris part à cette course.

minier nombre de concurrents il fallait d'ailleurs vraiment avoir le cœur bien accroché pour résister à pareille violence des éléments. Malgré ces inconvénients la course fut cependant disputée et promue de fortes émotions aux spectateurs. Bonduel, le brillant vainqueur du Tour des Flandres (professionnel), membre du Cyclo Club Saint-Maurice, fut le seul incontesté de cette bataille de la route. Il se sauva d'abord avant Breuille en compagnie de Van Rysselberghe, puis rejoint « repêché » par Amiens quelques fois avec Barrois. Après des alternances diverses dont nous venons de parler ailleurs il se trouva seul en tête, après Arzas, et dans un style remarquable, plissant et souple, il s'en alla vers l'arrivée, il ne fut plus inquiété et c'est avec près de



EN HAUT : L'arrivée solennelle du vainqueur. — EN BAS, en médaillon : de gauche à droite : Le 1<sup>er</sup>, Bonduel; le 2<sup>e</sup>, Adolphe Van Brucbe et le 3<sup>e</sup>, Almo Dotsche.

Evidemment d'autres routiers qui auraient pu obtenir une meilleure place furent du match et durent s'arrêter en raison du mauvais temps qui s'échoua sur eux.

vingt minutes d'avance sur son plus proche rival, le tenace Adolphe Van Brucbe, qu'il termina en triomphateur la dure randonnée.

## Une Fête annuelle des Cheminots

Elle était organisée hier à Lille par l'Association Fraternelle des Employés et Ouvriers des Chemins de Fer français

Cette Association qui groupe 148 000 sociétaires dans la France entière, et 2 900 sociétaires pour la seule section de Lille, célébrait dimanche sa fête annuelle.

ral de l'Association, qui parla du prochain 50<sup>e</sup> anniversaire de la société et de la proposition de la société qui groupe maintenant retraités.



Les membres de l'Association fraternelle des employés et ouvriers des chemins de fer français, réunis devant la plaque aux morts, en gare de Lille. On voit, à droite de la photo, MM. Baratte et Deles, président et vice-président de la section de Lille.

A 14 heures, un banquet comprenant plus de 200 couverts eut lieu à l'Hôtel Maréchal, sous la présidence de M. Bouton d'Agnières, conseiller de préfecture.

sentant le préfet du Nord, qui, tous, affirmèrent leur sympathie pour le groupement des employés de chemin de fer.

### Remise de récompenses

A l'issue de la fête, M. Lacoste remet les récompenses suivantes aux membres du comité ci-dessous : Médailles de vermeil : MM. Taillly, vice-président; Bailly, membre du comité; Venisotte, secrétaire adjoint; Pette, receveur; Médailles d'argent : MM. Anzotte, membre du comité et receveur; Desormes, membre du comité; Lenoir, contrôleur de comptabilité; Boursier, receveur; Lesur, membre du comité et receveur; Duvellet, receveur; Médailles de bronze : MM. Florent, receveur; Debeque, membre du comité et receveur; Lannoy, receveur; Philippe, receveur; Brocal, membre du comité et receveur; Mme Descamps, receveuse; Diplômes d'honneur : MM. Devred, receveur; Jeanin, receveur; Labeurre, receveur adjoint; Gobrecht, contrôleur des livres; Masse, receveur; Finez, membre du comité et receveur.

Lettres de félicitations : MM. Anifra, receveur; Douvin, receveur; Bois, receveur; Montuelle, receveur; Hennion, receveur; Faucon, receveur; Decadt, receveur. Les palmes académiques furent remises à : MM. Aynscotte et Lefebvre G., membres du comité. Médaille d'argent de la Ville de Paris : M. Séguard, vice-président honoraire. Un concert amical, un bal, terminèrent la fête.

### Le comptable voleur, de Lille aurait passé la frontière à Herseaux

Nous avons relaté hier dans quelles circonstances un comptable lillois, Lucien Dusehu, 25 ans, avait pris la fuite, emportant 500 000 fr. appartenant à la maison d'accessoires automobiles Sergeant et C<sup>o</sup>.

M. Sergeant, la victime de Dusehu, avait envoyé un de ses employés M. Henri Lachet, à aller tous les postes frontalières. M. Lachet, qui était en auto, avait terminé sa randonnée à 15 h. et revenait par Herseaux. Rencontrant deux douaniers, M. Lachet leur demanda s'ils n'avaient pas aperçu le comptable indésirable.

C'est en 2<sup>e</sup> page que paraît notre nouveau roman feuilleton : LA PETITE CHATELAINE PAR STENNE NICHOL